

Article original

Analyse de la perception des doctorants sur l'usage de l'intelligence artificielle générative dans les travaux doctoraux

Youssef SINAYOKO

Doctorant en Sciences de l'éducation à l'Université Yambo Ouologuem Bamako (UYOB)

Email : yousseufsinaayoko48@gmail.com

Article soumis le 23/04/2026 et accepté le 11/05/2026

Auteur correspondant : E-mail : renengatse@gmail.com

Réf : AUM13-0221

Résumé :

L'émergence de l'intelligence artificielle générative (IAG) transforme profondément les pratiques de recherche scientifique. Cette étude analyse la perception des doctorants quant à l'usage de ces technologies dans leurs travaux académiques. S'appuyant sur une méthodologie quantitative à partir d'un questionnaire administré à 44 doctorants, les résultats révèlent une adoption élevée (79,55 %) et une perception globalement positive de l'IAG, notamment en termes de gain de temps, d'amélioration de la rédaction et d'accès à l'information. Toutefois, des préoccupations majeures émergent concernant le plagiat, la dépendance cognitive et la fiabilité des contenus. L'analyse comparative met en évidence des similitudes avec les tendances africaines et internationales, tout en soulignant des spécificités liées au manque d'encadrement institutionnel au Mali. L'étude conclut à la nécessité d'une régulation académique et d'une formation éthique adaptée.

Mots-clés : intelligence artificielle générative, doctorants, perception, Mali, recherche scientifique

Analysis of doctoral students' perceptions of the use of generative artificial intelligence in doctoral work

Abstract:

The emergence of generative artificial intelligence (GAI) is profoundly transforming scientific research practices. This study analyzes doctoral students' perceptions regarding the use of these technologies in their academic work. Based on a quantitative methodology using a questionnaire administered to 44 doctoral students, the results reveal a high adoption rate (79.55%) and an overall positive perception of GAI, particularly in terms of time savings, improved writing, and enhanced access to information. However, significant concerns emerge regarding plagiarism, cognitive dependency, and the reliability of generated content. The comparative analysis highlights similarities with African and international trends, while emphasizing specific challenges related to the lack of institutional regulation in Mali. The study concludes on the need for academic regulation and appropriate ethical training.

Keywords: generative artificial intelligence, doctoral students, perception, Mali, scientific research

Introduction

De façon générale, l'Intelligence Artificielle générative (IAG) désigne une classe de modèles d'Intelligence Artificielle qui produit du contenu apparemment nouveau et pertinent sous forme de texte, d'images ou d'autres médias. Ces modèles fonctionnent en apprenant des schémas à partir de leurs vastes ensembles de données d'entraînement et en générant du contenu à partir de ces schémas (Sursala et al., 2023. p.22). L'essor récent de ces IAG s'inscrit dans une dynamique mondiale de transformation profonde des pratiques scientifiques, académiques et d'autres aspects de la vie sociale grâce aux progrès fulgurants des technologies numériques. En effet, des outils tels que « ChatGPT », « Gemini », « perplexity » ou encore « Claude » permettent désormais de produire du texte, de synthétiser des corpus de documents, traduire, d'assister pour la rédaction académique, aider à structurer les idées, soutenir l'analyse des données, etc. (Sampaio, 2025, p. 7). Noah Harari voit les nouvelles formes d'Intelligence Artificielle pas comme un autre outil, mais plutôt comme un agent qui peut apprendre, changer et prendre des décisions par elle-même. "AI is

not just another tool. It is an agent. It can learn and change by itself and make decisions by itself." (Harari, Y. N. conférence, 2025). Cette mutation technologique fait des bouleversements dans la démarche de la réalisation des tâches quotidiennes et l'enseignement et la recherche scientifique n'en restent pas moins. En effet, l'émergence des intelligences artificielles génératives autrement appelées les chatbots (ChatGPT, DeepSeek, Claude, Gemini...) fondées sur les grands modèles de langage, constitue l'une des révolutions les plus marquantes pour la recherche scientifique (Sengar, S. S. et al. 2025. p.17). L'un des impacts novateurs de l'usage des IA de façon générale et des IAG de façon particulière est qu'il transforme de façon spectaculaire le processus de recherche et de production des savoirs à travers la génération de texte. À l'échelle internationale, cette évolution redéfinit les modes d'accès à la connaissance, les pratiques de publication et les dynamiques de collaboration scientifique, tout en soulevant des interrogations sur la fiabilité et la gouvernance des contenus générés (Dwivedi et al., 2023, p.3 ; UNESCO, 2021, p.7).

Dans le cadre de la recherche scientifique notamment des études doctorales, l'intégration de l'IAG apparaît à la fois comme un levier d'amélioration de la productivité scientifique et comme une source de défis éthiques et épistémologiques. Si les doctorants peuvent mobiliser ces outils pour accélérer la recherche documentaire, structurer leurs écrits ou explorer de nouvelles pistes analytiques, (Gill et al., 2023, pp.1-3). Toutefois, ces usages soulèvent des préoccupations majeures relatives à l'intégrité scientifique, notamment les risques de plagiat, de fabrication de contenus « *les hallucinations* », de biais algorithmiques et de dépendance cognitive « *la dette cognitive* ». Comme le soulignent Kasneci et al. (2023, p. 2-5), l'utilisation non encadrée de ces technologies peut affecter l'autonomie intellectuelle des chercheurs et compromettre la qualité des productions académiques. Ces enjeux sont aujourd'hui au cœur des débats internationaux sur l'éthique de la recherche, conduisant plusieurs institutions à proposer des cadres normatifs pour un usage responsable de l'intelligence artificielle (UNESCO, 2023, p. 12).

L'intégration des intelligences artificielles génératives (IAG) dans les activités académiques des étudiants est devenue une réalité largement documentée par la littérature récente. Plusieurs études montrent que des outils comme ChatGPT sont désormais utilisés pour soutenir différentes tâches universitaires, notamment la recherche d'informations, la rédaction de travaux, la structuration des idées et la reformulation de contenus. Par exemple, ChatGPT est mobilisé par les étudiants comme un assistant d'apprentissage capable de fournir des explications rapides, de générer des plans de dissertation et d'aider à la compréhension de concepts complexes. Selon Johnston, H. et al. (2024), cette utilisation traduit une transformation profonde des pratiques d'apprentissage dans l'enseignement supérieur, où l'IA devient un outil d'appui cognitif et méthodologique plutôt qu'un simple outil de recherche.

Dans le même sens, une étude d'Abbas, M. et al. (2024) confirme que les étudiants recourent massivement aux IAG pour améliorer leur productivité académique, en particulier dans la production écrite et la structuration des travaux universitaires, (Abbas, M. et al. 2024.p4). Ces auteurs soulignent toutefois que cette utilisation s'accompagne de défis liés à l'intégrité académique et à la dépendance aux outils automatisés. De plus, von Garrel, J. et Mayer, J. (2023) montrent que l'adoption rapide des IAG dans les universités européennes reflète une tendance mondiale, où les étudiants intègrent ces technologies dans leurs routines d'apprentissage, modifiant ainsi les modalités traditionnelles de production du savoir. Dès lors, il apparaît essentiel d'analyser les perceptions des doctorants, en tant qu'acteurs centraux de la production scientifique, afin de mieux comprendre les usages, les opportunités et les risques associés à ces technologies dans une perspective de compréhension et de comparaison de ces perceptions dans le contexte global, africain et surtout malien.

Cette étude vise à répondre aux questions suivantes :

- Quelle est la perception des doctorants sur l'usage de l'Intelligence Artificielle Générative ?

- Quelles opportunités et quels risques identifient-ils de l'usage de l'Intelligence Artificielle Générative ?
- Comment ces perceptions s'inscrivent-elles dans une dynamique comparative mondiale ?

1. Matériels et méthodes

1.1. Matériel

Dans ce cadre théorique nous analysons l'usage de l'IA générative chez les doctorants à l'aune des théories comme celle de l'acceptation des technologies numériques et celle des représentations sociales des TIC. Il permet de comprendre à la fois les logiques d'adoption et les perceptions des utilisateurs. La présente recherche s'appuie sur le « *Technology Acceptance Model (TAM)* » proposé par Fred Davis (1989), qui postule que l'adoption d'une technologie repose principalement sur deux variables clés : la perception d'utilité et la facilité d'utilisation perçue. Dans le contexte de l'intelligence artificielle générative (IAG), ces dimensions permettent d'analyser dans quelle mesure les doctorants perçoivent des outils comme ChatGPT comme utiles pour améliorer leur productivité scientifique, leur accès à l'information et la qualité de leurs productions académiques. À l'échelle mondiale, plusieurs études récentes montrent que l'acceptation des technologies d'IA dans l'enseignement supérieur est fortement corrélée à ces perceptions, tout en étant influencée par des facteurs complémentaires tels que la confiance dans les systèmes et les normes institutionnelles (Dwivedi et al., 2023.p 11).

Dans les contextes africains, et particulièrement au Mali, l'application du modèle TAM doit être nuancée par des facteurs structurels spécifiques. En effet, l'accès inégal aux infrastructures numériques, les contraintes liées à la connectivité et les compétences numériques hétérogènes influencent fortement la perception d'utilité et de facilité d'usage des technologies (Banque mondiale, 2022 ; Union africaine, 2020). Ainsi, un outil d'IAG peut être perçu comme utile, mais difficilement accessible ou exploitable dans un

environnement marqué par des coupures d'électricité ou un accès limité à l'Internet. Cette situation suggère la nécessité d'une approche contextualisée du TAM, intégrant les réalités sociotechniques locales pour mieux comprendre les dynamiques d'adoption des technologies numériques dans l'enseignement supérieur malien. La théorie des représentations sociales, développée par Serge Moscovici (1961), constitue un cadre pertinent pour analyser les perceptions des doctorants vis-à-vis de l'IAG. Selon cette approche, les représentations sociales sont des formes de connaissance socialement élaborées et partagées, qui orientent les comportements et les attitudes des individus face à des objets nouveaux ou complexes, tels que l'intelligence artificielle. Dans le contexte académique, ces représentations influencent la manière dont les doctorants interprètent les usages de l'IAG : comme un outil d'assistance légitime, une menace pour l'intégrité scientifique ou encore un levier d'innovation.

En Afrique notamment au Mali, ces représentations peuvent être façonnées par des dynamiques socioculturelles spécifiques, notamment le rapport au savoir, à l'autorité académique et aux technologies. Au Mali comme dans d'autres pays, les traditions éducatives reposent généralement sur une transmission verticale du savoir, du coup l'introduction de l'IAG sans un avis institutionnel peut être perçue de manière ambivalente : à la fois comme une opportunité d'accès démocratisé à l'information et comme une remise en cause des normes académiques établies. De plus, le manque de cadres institutionnels clairs sur l'usage de l'IA dans la recherche contribue à une diversité de représentations, oscillant entre appropriation pragmatique et méfiance éthique (UNESCO, 2023). L'analyse des représentations sociales permet ainsi de saisir la dimension subjective et collective des usages de l'IAG dans le contexte doctoral.

L'objectif général de cet article vise à analyser la perception des doctorants sur l'usage de l'intelligence artificielle générative dans la réalisation des travaux doctoraux.

De façon spécifique, il permet de :

- Identifier les représentations des doctorants concernant l'usage de l'Intelligence Artificielle Générative ;
- Examiner les opportunités perçues de l'usage de l'Intelligence Artificielle Générative ;
- Analyser les risques perçus de l'usage de de l'Intelligence Artificielle Générative.

1.2. Méthodes

Cette étude adopte une approche quantitative descriptive, inspirée des méthodes d'analyse des perceptions en sciences sociales telles que proposées par John, Creswell, Vicki, Plano, (2018, p24). Elle a touché 44 doctorants, majoritairement issus des sciences de l'éducation sur un effectif total de 86 doctorants soit plus de 50% de l'effectif des doctorants de la formation doctorale Psychologie Sciences de l'Education (PSE) de l'École Doctorale « Droit-Économie-Sciences Sociales-Lettres et Arts » du Mali (ED-DESSLA-Mali)¹. Avec une sous-représentation féminine soit 3 enquêtées sur les 44 enquêtés. Ce constat est de même pour l'effectif global de ladite formation doctorale comme nous pouvons le constater dans le tableau 1 ci-dessous. Les participants ont été choisis selon la technique d'échantillonnage non probabiliste.

Tableau 1 : effectif des doctorants de la formation doctorale Psychologie Sciences de l'Education de l'ED-DESSLA-Mali, 2025

Promotion	Femmes	Hommes	Total
1^{ère} promotion 2022-2023	1	34	35
2^{ème} promotion 2023-2024	8	43	51
Total général	9	77	86

¹ L'École Doctorale « Droit-Économie-Sciences Sociales-Lettres et Arts » du Mali (ED-DESSLA-Mali), créée conformément à l'article 3 de l'Arrêté n° 2021-6005/MESRS-SG du 31 décembre 2021 du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de la République du Mali.

Source : ED-DESSLA-Mali,2025

Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré administré via KoboToolbox, portant sur l'usage de l'intelligence artificielle générative, les perceptions des avantages, les risques perçus ainsi que l'encadrement institutionnel de leur usage dans les travaux doctoraux. L'analyse des données a reposé sur des statistiques descriptives, notamment les fréquences et les pourcentages, complétées par une analyse qualitative des réponses ouvertes afin d'identifier les tendances dominantes.

Afin de recueillir les perceptions et les avis des enquêtés, des questions ont été élaborées à partir de l'échelle de Likert. Les participants ont ainsi été interrogés sur la fréquence d'utilisation de l'IA générative, allant de « jamais » à « très fréquemment ». Par ailleurs, leur degré d'accord avec différentes affirmations a été mesuré sur une échelle graduée de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord).

2. Résultats

A ce niveau, nous présentons les résultats de notre étude. Cette présentation est axée sur les quatre (4) axes thématiques abordés dans le questionnaire, notamment : (i) l'adoption et l'usage de l'Intelligence Artificielle Générative (IAG) ; (ii) les avantages perçus de l'usage de l'IAG ; (iii) les risques et préoccupations éthiques que les doctorants perçoivent de l'usage des IAG ; enfin (iv) l'avis des doctorants quant à la réglementation institutionnelle de l'usage des IAG dans les travaux doctoraux.

2.1. Profil des enquêtés et l'adoption et usages de l'IAG

Au total, 44 doctorants ont participé à cette étude dont quarante un (41) hommes et trois (3) femmes. Les 54% des enquêtés se trouvent en deuxième année de thèse et le reste 46% en troisième année. La tranche d'âge 41-45 ans est la plus représentée (34,09 %), suivie des 36-40 ans (25 %) et des 31-35 ans (20,45 %). Ce qui indique une forte concentration de participants d'âge intermédiaire. Les tranches plus élevées (46-50 ans, 51-55 ans, 56

ans et plus) sont faiblement représentées, cumulant moins de 16 % des effectifs. Par ailleurs, les plus jeunes (25-30 ans) restent minoritaires soit 4,55 %.

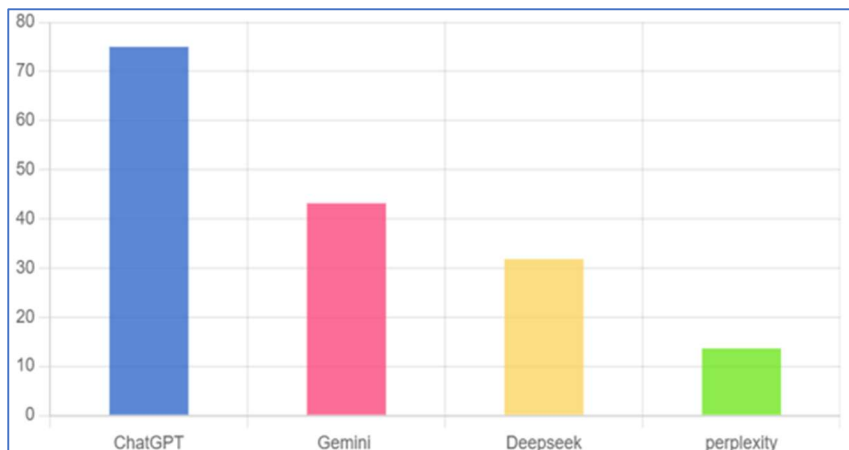


Figure 1 : les IAG les plus utilisées par les enquêtés

Source : enquêtes personnelles, 2026

Les résultats révèlent une adoption très élevée de l'intelligence artificielle générative, avec 79,55 % des doctorants déclarant y recourir dans leurs activités académiques. Parmi les outils utilisés, ChatGPT domine largement avec 75 % d'utilisation, ce qui témoigne de sa popularité et de son accessibilité aux doctorants. D'autres outils tels que Gemini, DeepSeek et Perplexity sont également mobilisés, bien que dans une moindre proportion.

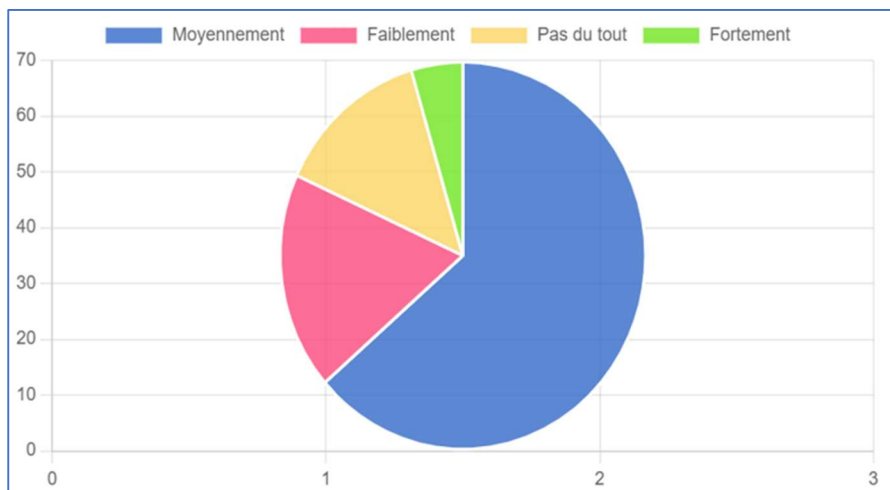


Figure 2 : habitude d'utilisation de l'IA générative dans les travaux doctoraux

Source : enquêtes personnelles

Les résultats à travers la figure portant sur l'habitude d'utilisation de l'IA générative dans les travaux doctoraux ci-dessus montrent que l'usage de l'IA générative dans les travaux de thèse est principalement modéré, avec 63,64 % des doctorants déclarant une utilisation moyenne. Une proportion non négligeable (18,18 %) en fait un usage faible, traduisant une appropriation encore limitée de ces outils. Par ailleurs, 13,64 % des répondants n'y recourent pas du tout, ce qui peut s'expliquer par des contraintes d'accès, de compétences ou des réticences éthiques. Enfin, seuls 4,55 % déclarent une utilisation forte, indiquant que l'intégration avancée de l'IA reste marginale dans les pratiques de recherche. Ces usages se concentrent principalement sur des tâches d'appui à la recherche telles que la recherche documentaire (72,73 %), suivie de la reformulation des contenus (56,82 %) et la rédaction (40,91 %).

2.2. Perception des avantages

La perception de l'IA générative est largement positive parmi les répondants. En effet, 95 % la jugent utile et estiment qu'elle contribue à améliorer la qualité des travaux académiques. De plus, la même proportion la considère comme une innovation majeure dans le domaine de la recherche.

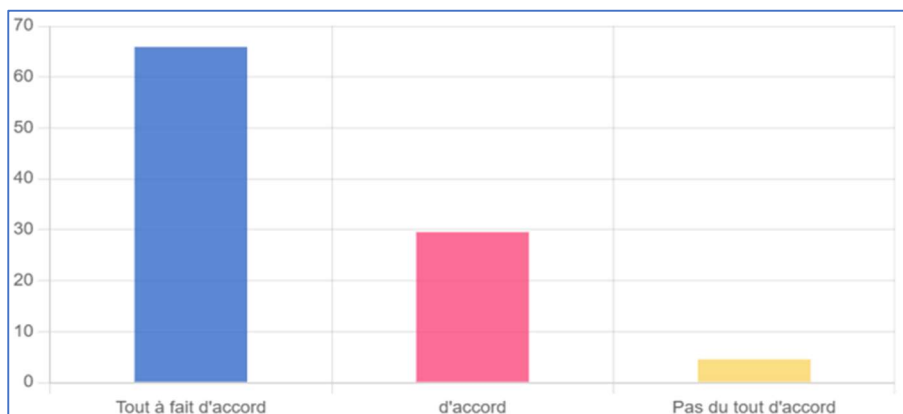


Figure 3 : Avis des enquêtés sur les avantages en termes de gain de temps de l'IAG

Source : enquêtes personnelles, 2026

Par ailleurs, les résultats mettent également en évidence d'autres avantages majeurs liés à l'usage de l'IA générative dans les travaux de recherche notamment : le gain de temps considérable, dans la recherche et le traitement de l'information, une meilleure structuration des idées, facilitant ainsi l'organisation et la cohérence des productions scientifiques et une amélioration de l'accès à l'information en permettant ainsi d'explorer rapidement un large éventail de contenus pertinents.

2.3. Perception des risques

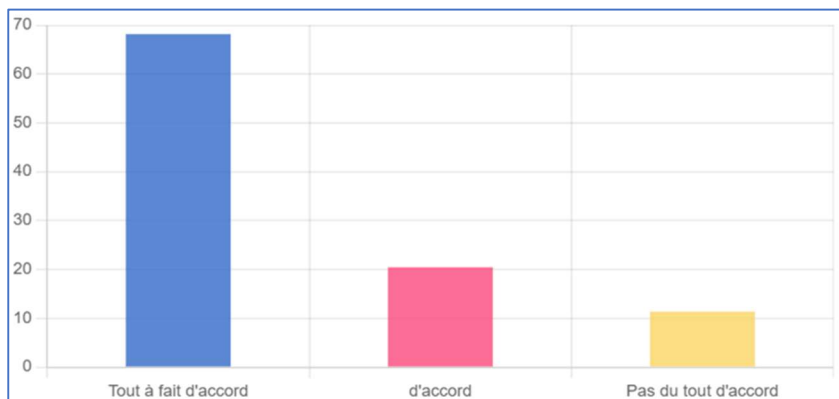


Figure 4 : perception des doctorants sur le risque dépendance à l'IAG

Source : enquêtes personnelles, 2026

Malgré les avantages perçus, les doctorants expriment de fortes inquiétudes quant à l'usage de l'IA générative. Le risque d'informations erronées (90 %) et la dépendance (88 %) apparaissent comme les préoccupations majeures, suivis de la réduction de l'esprit critique (86 %). Le plagiat (84 %) constitue également une crainte importante dans le cadre académique. Ainsi, ces résultats traduisent une perception ambivalente, oscillant entre opportunités et risques.

2.4. Encadrement institutionnel

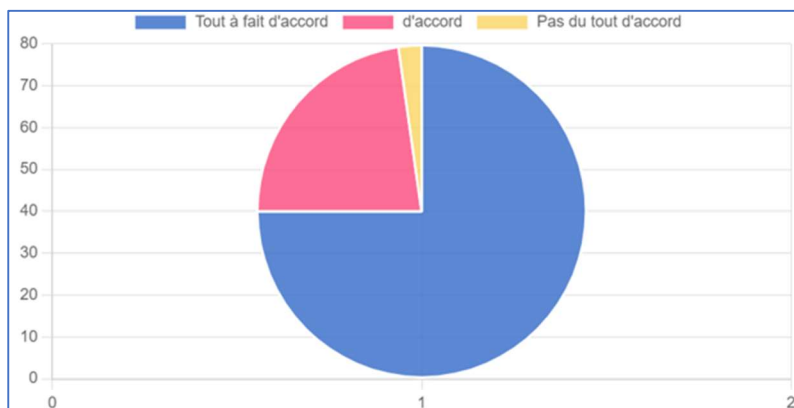


Figure 5 : perception des doctorants sur le fait d'encadrer l'usage de l'IA dans la recherche

Source : enquêtes personnelles, 2026

Les résultats mettent en évidence un déficit notable d'encadrement institutionnel concernant l'usage de l'IA générative. Une large majorité des doctorants (75 %) souligne l'absence de règles officielles, tandis que 65 % indiquent que leur encadreur ne leur a pas donné une autorisation officielle pour leurs usages, traduisant un manque de consensus académique. Par ailleurs, la moitié des répondants n'a bénéficié d'aucune formation, ce qui limite une utilisation éclairée de ces outils. Toutefois, le fait que 97 % des doctorants souhaitent un encadrement plus strict révèle une forte demande de régulation. Cela traduit un besoin urgent de clarification des usages de l'IA et de formation pour un usage éthique de ces outils.

3. Discussion

Les résultats confirment une adoption croissante de l'IA dans les pratiques doctorales, en cohérence avec les tendances observées à l'échelle internationale. Dans les pays du Nord, plusieurs études montrent que les étudiants et chercheurs utilisent massivement ces

outils pour améliorer leur productivité et leur efficacité (Dwivedi et al., 2023. p.17; Von Garrel, J., et Mayer, J. 2023. p.22). Dans une enquête nationale auprès d'étudiants allemands, il est montré que les outils d'IA, notamment ChatGPT, sont déjà largement intégrés dans les pratiques académiques, avec environ 49 % des étudiants déclarant les utiliser (von Garrel, J., & Mayer, J. 2023. p10). À l'échelle africaine, des travaux récents soulignent une adoption progressive mais contrastée de l'IA, liée aux disparités en matière d'infrastructures numériques et de compétences digitales (Malatji, M. 2026. p1). Les résultats de cette étude s'inscrivent dans cette dynamique : les doctorants maliens utilisent l'IA, mais de manière encore modérée et pragmatique. Cependant, une spécificité majeure du contexte malien réside dans l'absence de cadre institutionnel structuré. Contrairement aux universités européennes et nord-américaines, où des politiques d'usage de l'IA commencent à émerger, les institutions maliennes accusent un retard en matière de régulation. (An, Y., Yu, J. H., & James, S. 2025. P3). Par ailleurs, les préoccupations liées au plagiat, à la dépendance et à la fiabilité des contenus sont largement partagées à l'échelle mondiale (Kasneci et al., 2023.p7). Toutefois, elles semblent plus accentuées dans le contexte étudié, en raison du manque de formation à l'usage éthique de l'IA. Ainsi, cette étude met en évidence une triple convergence : (i) convergence mondiale sur les avantages et risques ; (ii) convergence africaine sur les défis d'adoption et (iii) spécificité malienne liée à l'absence d'encadrement.

Conclusion

Au terme de cette étude, il apparaît que l'intelligence artificielle générative s'inscrit désormais comme un levier incontournable de transformation des pratiques doctorales au Mali. Son adoption relativement élevée témoigne d'une appropriation progressive par les doctorants, qui l'utilisent principalement comme un outil d'assistance à la recherche et à la production académique. Cette appropriation s'accompagne d'une perception globalement

positive, en lien avec les gains de productivité, l'amélioration de la qualité rédactionnelle et l'accès facilité à l'information.

Cependant, cette dynamique reste marquée par une forte ambivalence. Les risques liés à la fiabilité des contenus, au plagiat, à la dépendance cognitive et à l'affaiblissement de l'esprit critique soulignent les limites d'un usage non encadré. À cela s'ajoute un déficit significatif d'encadrement institutionnel et de formation, qui constitue un frein majeur à une intégration optimale et éthique de ces technologies dans les pratiques de recherche.

Ainsi, l'enjeu central ne réside plus dans l'adoption de l'IAG, mais dans sa régulation et son appropriation critique. Dans cette perspective, il apparaît indispensable que les institutions universitaires maliennes élaborent des politiques claires, accompagnées de dispositifs de formation à l'éthique et aux usages responsables de l'IA. Enfin, des recherches futures pourraient approfondir l'analyse en adoptant des approches qualitatives ou comparatives à plus grande échelle, afin de mieux comprendre les transformations en cours dans les pratiques scientifiques à l'ère de l'intelligence artificielle

Références bibliographiques

Abbas, M., Jam, F. A., & Khan, T. I. (2024). *Is it harmful or helpful? Examining the causes and consequences of generative AI usage among university students*. *International Journal of Educational Technology in Higher Education*.

An, Y., Yu, J. H., & James, S. (2025). *Investigating the higher education institutions' guidelines and policies regarding the use of generative AI in teaching, learning, research, and administration*. *International Journal of Educational Technology in Higher Education*, 22, Article 10. <https://doi.org/10.1186/s41239-025-00507-3>

Banque mondiale. (2022). *Digital development overview: Sub-Saharan Africa*. World Bank.

Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp0630a>

Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2018). *Designing and conducting mixed methods research* (3rd ed.). SAGE.

Davis, F. D. (1989). Perceived usefulness, perceived ease of use, and user acceptance of information technology. *MIS Quarterly*, 13(3), 319–340.

Dwivedi, Y. K., Kshetri, N., Hughes, L., Slade, E. L., Jeyaraj, A., Kar, A. K., et al. (2023). So what if ChatGPT wrote it? *Multidisciplinary perspectives on opportunities, challenges and implications of generative conversational AI for research, practice and policy. International Journal of Information Management*, 71, 102642. <https://doi.org/10.1016/j.ijinfomgt.2023.102642>

Harari, Y. N. (2025). *AI and the paradox of trust* [Conférence]. Symposium on the Inclusive Development of AI. <https://www.youtube.com/watch?v=8GaW36EfidI&t=4s>

Johnston, H., et al. (2024). *Student perspectives on the use of generative artificial intelligence technologies in higher education. International Journal for Educational Integrity*.

Kasneji, E., Sessler, K., Küchemann, S., Bannert, M., Dementieva, D., Fischer, F., et al. (2023). ChatGPT for good? *On opportunities and challenges of large language models for education. Learning and Individual Differences*, 103, 102274. <https://doi.org/10.1016/j.lindif.2023.102274>

Malatji, M. (2026). *Bridging the AI divide in sub-Saharan Africa: Challenges and opportunities for inclusivity.* arXiv. <https://doi.org/10.48550/arXiv.2601.06145>

Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. PUF.

Resnik, D. B. (2019). *The ethics of research with human subjects*. Springer.

Y. **SINAYOKO**, *Analyse de la perception des doctorants sur l'usage de l'intelligence artificielle générative dans les travaux doctoraux*

Sampaio, R. C. (2025). *The transparency paradox when using generative AI in academic research*. SciELO. <https://blog.scielo.org/en/2025/10/10/the-transparency-paradox-when-using-generative-ai-in-academic-research/>

Sengar, S. S., Bin Hasan, A., Kumar, S., & Carroll, F. (n.d.). *Generative artificial intelligence: A systematic review and applications*. Cardiff School of Technologies.

Stokel-Walker, C. (2023). AI bot ChatGPT writes smart essays. *Nature*, 613(7945), 423.

Susarla, A., Gopal, R., Thatcher, J. B., & Sarker, S. (2023). L'effet Janus de l'IA générative : Tracer la voie d'une conduite responsable des activités scientifiques en systèmes d'information. *Information Systems Research*, 34(2), 399–408. <https://doi.org/10.1287/isre.2023.ed.v34.n2>

UNESCO. (2021). *AI and education: Guidance for policymakers*. UNESCO Publishing.

UNESCO. (2021). *Reimagining our futures together: A new social contract for education*. UNESCO

UNESCO. (2023). *Guidance for generative AI in education and research*. UNESCO.

von Garrel, J., & Mayer, J. (2023). *Artificial intelligence in studies—Use of ChatGPT and AI-based tools among students in Germany*. *Humanities and Social Sciences Communications*.